

Baptiste Milani
Le plaisir et l'interdit

L'objet de la recherche que j'envisage consiste à voir comment une pensée de la dissolution du sujet réinterroge la place de la norme et du plaisir en matière d'éthique. Plus précisément, il s'agirait de comprendre en quoi le refus foucauldien du sujet permet de mettre en lumière le rôle fondamentalement adjuvant de la norme au profit d'une expérience du corps. En étudiant la manière dont Foucault propose une éthique de l'élaboration de soi, on peut le voir plus clairement lire les Pères de l'Eglise comme des penseurs de la non-fixité d'un sujet ou d'une identité. Il découvre chez eux une forme de sortie continuelle de soi, la dynamique d'une transformation/conversion de soi fuyant sans cesse toute forme d'identification. Dès lors, en mêlant fortement l'étude des discours sur la sexualité et les techniques de soi, l'accompagnement spirituel et l'ascèse, Foucault manifeste la dimension proprement spirituelle de l'éthique chrétienne des premiers siècles. L'enjeu de la norme sexuelle n'est alors plus tant de faire respecter la frontière entre permis et défendu que de servir une expérience de la liberté corporellement éprouvée. C'est ce lien entre éthique et spiritualité que nous nous proposons d'explorer en étudiant l'approche foucauldienne des Pères de l'Eglise. Plus précisément encore, nous posons l'hypothèse que Michel Foucault, dans le projet qui est le sien de chercher une « éthique du plaisir », élabore le cadre moderne du combat spirituel, sur fond de lecture athée du péché originel augustinien.